

Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 72 (2010)

Heft: 5

Rubrik: Le musée de Rapid à Schöftland

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Charles Lüscher à gauche avec son ami et assistant Hans Kündig. Au milieu, Marcel Bach sur le célèbre Rapid S avec remorque à essieu entraîné (construite entre 1949 et 1978). Ancien chef des ventes, Marcel Bach est souvent présent aux expositions Rapid; il est intarissable sur ses 55 années passées au service de la firme. (Photos: Paul Müri)

Le musée de Rapid à Schöftland

Les musées ont souvent la réputation d'être poussiéreux, monotone et barbants. Souvent à tort d'ailleurs comme on peut le découvrir au Musée Rapid que Charles Lüscher vient d'ouvrir à Schöftland, Argovie.

Paul Müri

C'est à la « Lüscher-Schüür », la grange rénovée sisée à côté de la quincaillerie H. Lüscher, que le public découvrira les quelque 80 faucheuses et monoaxes de la marque Rapid. L'exposition est présentée dans un environnement qui met en valeur chacune de ces machines, telles la

faucheuse dans un pré et la fraise à neige qui s'enfonce... dans la neige ! La visite guidée par Charles Lüscher est tout sauf ennuyeuse : il connaît à fond son sujet et relate une foule d'anecdotes et d'histoires sur les machines exposées. A côté des nombreuses motofaucheuses restaurées de la marque Rapid et répertoriées par Charles Lüscher, le musée héberge aussi un atelier Rapid et un nombre impressionnant d'objets rappelant l'histoire de ces motofaucheuses dont la réputation hors de nos frontières n'est plus à faire.

Rapid, autrefois et maintenant

L'histoire de Rapid est captivante. Fondée en 1926 par Arnold Rurishäuser et Karl Welter, la firme avait un but : produire en série la faucheuse conçue par l'inventeur de l'Oberland bernois, Jakob Fahrni. D'ailleurs, la conception de la motofaucheuse avec barre de coupe à entraînement central fait toujours ses preuves, aujourd'hui encore.



La collection de faucheuses est complétée par de nombreux ustensiles nécessaires

A découvrir : un peu d'histoire de l'industrie suisse.

Le Musée Rapid est ouvert chaque dernier dimanche du mois, d'avril à octobre, de 10 à 15 h. Les visiteurs de langue française et les groupes (en dehors des heures d'ouverture) voudront bien s'annoncer par téléphone au n° 079 918 96 40 ou sur www.rapidmuseum.ch.

Après la guerre, en 1946, Rapid a même fabriqué une série de 36 petites voitures équipées d'un moteur à pistons opposés de 350 m³ et de 7 Ch. Le dernier exemplaire de ce véhicule se trouve au Musée des transports de Lucerne. La série de Rapid « Spécial » de remorques à essieu moteur (dès 1949) fait toujours partie du programme, comme d'ailleurs les faucheuses et les transporteurs. L'entreprise Rapid importait sur son site de Dietikon, ZH, des marques mondialement connues telles que Steyr, Case, Pöttinger et Strautmann pour n'en citer que quelques-unes. En 2003, un virage s'amorce car certaines de ces firmes cessent leurs activités. Ainsi, Rapid se concentre d'une part sur le développement et la construction de tracteurs agricoles monoaxes et les machines de voirie et, d'autre part, sur la gestion des immeubles de Dietikon. Ce changement entraîne une restructuration dont la conséquence sera une inévitable diminution du personnel. Les rénovations en 2003 donnent alors naissance à de nouvelles idées et des projets d'avenir. En 2008, Rapid s'installe non loin de là, à Killwangen. En 2009, le chiffre d'affaires du groupe Rapid se monte à 55 millions de francs. Rapid produit un tiers de son CAF par la fabrication de ses produits. D'importantes recettes proviennent de définitions spéciales (fourniture d'éléments pour l'industrie automobile). Rapid compte maintenant 143 employés dont 12 sont en formation.

Après la phase difficile de l'année dernière, l'entreprise engage réembauche. Rapid exporte ses produits vers les pays européens, les Etats-Unis, le Canada et le Mexique. Le fabricant importe les petits tracteurs Iseki et les transporteurs Canycom Rocky à chenilles et, depuis 2004, les porte-outils du danois Egholm. Il représente aussi la maison Lindner, constructeur de transporteur, porte-outils et tracteurs de montagne. ■